

# Entre nous les rendez-vous bruxellois

Profession passion

PAUL Dascotte

DEVENUE RARE:  
 DU SUR-MESURE

DES CRÉATIONS  
 POUR DRAGONE

## Pas un simple cordonnier, un artiste de la chaussure

PAR CÉCIL DE FROIDMONT

Cordonnier, une profession dont on attend généralement un simple "vite fait bien fait". Un principe qui n'a pas cours chez Paul Dascotte qui a choisi de pratiquer son métier en véritable artiste. Il prend le temps de fournir un service impeccable, fait ses réparations avec amour, crée des chaussures sur mesure, ne travaille que les plus belles matières, comme on le faisait autrefois... Autodidacte, il a appris le métier auprès d'un vieux cordonnier qui lui a patiemment transmis tous les petits secrets qui font un bon artisan.

Se prenant, au fil de son apprentissage, d'une véritable passion pour ce métier, il a décidé de se lancer dans la cordonnerie haut de gamme.

Et son savoir-faire a rapidement été reconnu, puisqu'il travaille aujourd'hui pour des marques prestigieuses comme Hermès ou Grenson qui font appel à ses soins pour réparer les chaussures d'une clientèle souvent très exigeante.

Mais Paul Dascotte est aussi un créateur, qui réalise des modèles sur mesure, une technique qui n'est plus pratiquée que par quelques artisans. "Chez les grands créateurs, bien entendu, on travaille encore souvent sur mesure, en orthopédie aussi, mais en Belgique, il n'existe presque plus de petits artisans qui fassent encore cela". Un travail qui commence par une minutieuse prise de mesures et la réalisation d'une forme. "Autrefois, les formes étaient en bois; aujourd'hui, la loi interdit d'utiliser du bois, elles sont en résine, mais la qualité est moins bonne. Alors je récupère d'anciennes formes en bois que je retravaille, le résultat est nettement meilleur." Un patron des différentes parties

est alors tracé, sur base duquel sera faite une chaussure d'essai qui permettra d'éventuelles corrections. Puis vient la réalisation de la chaussure sur mesure. "Nous travaillons uniquement avec des peaux de très haute qualité, teintées dans la masse, toutes les finitions sont faites à la main, des coutures au patinage de la semelle, ça prend plus de temps, mais le fini est incomparable." La maison Dascotte pratique une autre technique assez rare: le recouvrement de chaussures avec du tissu pour l'assortir à une tenue et la réalisation du sac dans la même étoffe. L'idéal pour toutes les coquettes qui rêvent de porter sac, chaussures et vêtements assortis.

Ne se contentant pas de copier des modèles classiques, Paul Dascotte en crée aussi de tout à fait originaux, fruits de sa créativité ou réalisés pour de grands stylistes. "J'ai réalisé des chaussures pour plusieurs grands couturiers belges, mais ce que je préfère c'est travailler avec des élèves en stylisme, ils font preuve de beaucoup d'audace et d'originalité". Paul Dascotte a aussi mis son art au service de Disneyland Resort Paris, réalisant les bottes des soldats pour la parade de Toy Story mise en scène par Franco Dragone. "Il fallait donner l'impression que les personnages étaient sur un socle, comme de petits jouets, c'était un véritable défi à relever, mais ce fut une expérience amusante. Le rêve de Paul Dascotte: avoir l'occasion de reproduire des chaussures d'époque pour le tournage d'un film!

À NOTER || Paul Dascotte, 14 rue François Stroobant, 1050 Bruxelles, 02.345.34.70.  
<http://www.pauldascotte.com>



Il faut qu'une relation de confiance s'installe entre le client et l'artisan.

□ DEF

Le Zinneke

La rentrée sans faute... d'ortograf, astableef!

■ Allei, ça est reparti, fieu. La rentrée sur l'école, ça est pas que pour les kettines, hein? Se lever à six heures du matin, aller les conduire roef roef sur le bus, porter les cartables que ça est pourtant un tof entraînement pour ét' walterlofil sur les jeux z'olympiques alors qu'on en trouf' pas assez pour une médaille, fair' fair' les dictée... que les kettines, elles crient direk "Noooooon" quand ès que je veux une fois les aider avec ce bazar... Comm' si je savais pas là-contr'. Ça, ça sé m'enverner, tu sé. A c'qu'y parait, quand ès que je fais fair' une dictée, elles sal' plus écri' just' pasque je mets des fôt' partout et qu'elles z'ont plus des beaux points tout près... Allei dis, ça ça est qua mém' fort, vermillè!! Comm' si je savais pas écri' sur-le français, hein? Comm' si j'avais pas été sur l'écol' quand ès que j'étais petit. Et j'écri's pas sur une gazette ojourd'hui peut-ét'???? Oûé, mais ces mamoisselles, elles veulent aller jouier sur les dictée du concours "ballekes froides" si tu vois ce que je veux dir'... que ça est mém' un drol de nom pour un gruute concours prout pas cher, newo? C'est déjà bon. Tant pis pour elles... Et puis, mém' si je suis pas Bernard Pivote, je peux te dir' que j'écri's pas plus mal sur le français que la minister sur les écoles à Bruxelles et en Wallonie, Marieke Arena... ou en tous cas la mei qui écri't ses invitations aux journalis' pour une fois aller avec pour la rentrée sur "l'Athénée royale de Saint-Gilles"... Awel mei, "athénée", ça est un nom avec un zizi tout près et donc, tu mets pas un "e" à royal qui va derrière... Filleke, reste seullement un peu sur l'athénée. Sinon, ça va ét' un dikke zéro pour toi et ta minister. Non mais!...